

## L'idée de philosophie à l'âge classique

Publié avec les soutiens de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, du CNL et de la Fondation de Montcheuil

## CAHIER PRINTEMPS 2018

(janvier-mars)

TOME 81 – CAHIER 1

L'idée de philosophie  
à l'âge classique

Philippe DANINO, L'idée de philosophie à l'âge classique

Éric MARQUER, Bacon et l'« âge d'or » de la philosophie anglaise: Hobbes, Wilkins, Petty

Édouard MEHL, Descartes ou la philosophie des (re)commencements

Hélène BOUCHILLOUX, Pascal et le principe de raison christique

Philippe DANINO, Spinoza: la philosophie par la rencontre

Philippe HAMOU, Locke: « Aimer la vérité pour elle-même »

Paul RATEAU, La philosophie et l'idée d'encyclopédie universelle des connaissances selon Leibniz

\* \* \*

Pierre THIBAUD, Vers une philosophie de la limite: la notion peircienne d'« état intermédiaire ou naissant »

BULLETIN CARTÉSIEEN XLVII

## Prochain cahier

NOUVELLES RECHERCHES  
PHILOSOPHIQUESSUR LE  
CINÉMA

CAHIER 2 : ÉTÉ 2018 (avril-juin)

## POURQUOI LIRE...?

Sans dogmatisme ni académisme ou idéologie, *L'idée de philosophie à l'âge classique* invite à revisiter, s'il en était besoin, notre perception du XVII<sup>e</sup> siècle.

□□□

Original par son approche et sa méthode, avisé quant au choix des philosophes retenus de cet âge, servi par une écriture très soignée et élégante, ce dossier organise magistralement la complémentarité en même temps que la résonance de philosophies vraiment différentes. Par leur construction, tous les articles proposent un certain visage de la raison prenant des formes philosophiques distinctes les unes des autres et pratiquées selon la *singularité* propre à chaque philosophe – Bacon, Hobbes, Descartes, Pascal, Spinoza, Locke, Leibniz. C'est d'une raison fort loin d'être abstraite, détachée du réel, impériale et sèche qu'il s'agit ici mais au contraire d'une raison universelle vivante, active, en acte et, à vrai dire,



John Locke, by Godfrey Kneller (Hermitage — Domaine public)

« européenne » : les aires anglaise, allemande et francophone de cet âge se trouvent réunies par ce dossier.

□□□



Portrait d'un homme pensé être Spinoza (attribué à Barend Graat – Domaine public)

Chaque article, en effet, met en pleine lumière de manière sûre et enlevée la singularité propre à chaque philosophie qu'il traite. Mais il fait plus que cela. Il fait vivre la philosophie qu'il s'emploie à présenter, il la rend vivante; et s'il la rend vivante, c'est que *L'idée de philosophie à l'âge classique* la fait résonner avec les philosophies présentées par les autres articles. En orchestrant ainsi leur mise en réseau, le dossier met en scène le *commencement* qu'est la raison moderne ou l'invention de la raison moderne par la raison elle-même: une raison qui se donne à découvrir comme universelle dans les figures philosophiques qu'elle prend et en lesquelles elle s'accomplit pleinement selon son dessein premier.

□□□

C'est d'un âge nouveau de la raison qu'il s'agit alors, remise à la responsabilité de l'homme et dégagée d'un regard ou d'une intelligence rationaliste, néoscolastique ou instrumentale de la raison quant à son *usage*; d'un âge nouveau dans le déploiement d'une raison chargée de promesses en même temps que sous la contrainte, par les circonstances historiques, de se manifester elle-même selon une autre manière de se rapporter au monde – en y rapportant l'homme – et de se penser elle-même. *L'idée de philosophie à l'âge classique* le met remarquablement en évidence. Son geste propre est l'harmonie qu'il donne à lire entre les diverses formes philosophiques qui coexistent, et en chacune desquelles la raison – toute la raison – est là. Si le dossier fait ainsi entrevoir comment la raison accède, en ce moment de sa vie et de son histoire, à elle-même comme raison moderne, il fait toutefois bien plus. Il laisse pressentir qu'une philosophie – quasi leibnizienne – de l'histoire de la philosophie s'invite discrètement mais efficacement, en éclaircur, dans le cercle restreint des philosophies de l'histoire.

## THE IDEA OF PHILOSOPHY IN THE CLASSICAL AGE

SPRING 2018  
VOLUME 81 – ISSUE 1

### *The Idea of Philosophy in the Classical Age*

Philippe DANINO, The Idea of Philosophy in the Classical Age

Éric MARQUER, Bacon and the “Golden Age” of English Philosophy: Hobbes, Wilkins, Petty

Édouard MEHL, Descartes’s Philosophy as an ever New Recommencement

Hélène BOUCHILLOUX, Pascal: A Philosophical Explanation by Means of the Christian Principle

Philippe DANINO, Spinoza: Philosophy through Encounter

Philippe HAMOU, Locke: Truth for Truth’s Sake

Paul RATEAU, Philosophy and the idea of a Universal Encyclopedia of Knowledge according to Leibniz

\*\*\*

Pierre THIBAUD, Towards a Philosophy of Limit: Peirce’s Notion of “Intermediate or Nascent State”

DESCARTES ANNUAL XLVII

According to **Paul Rateau**, for Leibniz, the unity and continuity of knowledge as well as its reticular structure render the divisions of philosophy arbitrary and artificial. By contrast with the traditional division of philosophy into physics, logic and ethics, Leibniz suggests different arrangements of the same truths depending on whether theoretical grounding, practical applicability or rational and easy ordering is at stake. Hence the encyclopedia, by means of which philosophy is to be expounded, forms an open and perfectible system, aimed at supporting invention, constant updating and improvement, while never losing sight of human perfection and felicity.

□□□

This notion appears in *Issues of Pragmaticism* (1905), in which Peirce evokes the notion of “boundary” or “limit.” The concept acquires its very meaning within the framework of a philosophy of determination and a philosophy of truth. **Pierre Thibaud** tries to analyze both the underlying logic and philosophy of it, by seeking to show that therein lies perhaps, through an original philosophy of the continuum, one of the most enlightening concepts of Peirce’s pragmatism.

For **Éric Marquer**, it is possible to read the desires and ambitions of an era from the utopias it produces. Particularly for the Renaissance and early-modern Europe: utopia appears as a political alternative, in a world preoccupied with anxiety and division. But as far as the English seventeenth century is concerned, utopia gives us access to a new historical intelligibility, because it reveals the way in which a certain figure of modernity is invented through its utopias, and even asserts itself as a utopia. While Bacon, Hobbes, and Wilkins represent utopia as the sign of the inventiveness proper to philosophical discourse, it also appears, more than ever, as a discourse that society itself draws upon.

□□□

According to **Édouard Mehl**, in its historical development, Cartesian philosophy has at least three starting points: 1619 (method and mathematics); 1629-1630 (natural philosophy and the creation of the eternal truths) and 1641 (metaphysics). Each one of these starting points is an inaugural one, although each depends on and draws on the others. Therefore, the specific shape of Cartesian philosophy lies in the proper act of restarting “a primis fundamentis,” which means that philosophy is the art of discovering the proto-subjects of thought: God, mind, and body.

□□□

Should Pascal be excluded from philosophy on the basis of the argument that “To mock philosophy is to philosophize truly”? After demonstrating why reason can give itself the principle of an entire philosophy in Jesus Christ, rather than in the cogito, and why this philosophy, unlike that of Descartes, requires an order that differs from the deductive order, **Hélène Bouchilloux** will shed light on the meaning of this problematic characterization.

□□□

To a correspondent, Spinoza states that he knows true philosophy is the one he can understand. Yet he does not, ever, define the idea of philosophy, nor does he give a table of elements of knowledge that would constitute its program or its contents. However, the ways he speaks about it and sets out its properties make up a series of hints on philosophy conceived as a praxis: that of making distinctions. But the idea of philosophy only takes on a meaning with this practice: in no way is it a preliminary, rather it generates itself within a system of encounters, i. e. by means of relations with what, a priori, is not itself. For **Philippe Danino**, it allows to recompose the nature of what Spinoza terms “true philosophy.”

□□□

The virtues of truth and truthfulness are significant features of Locke’s philosophical ethos. To love truth for truth’s sake, one needs to attend to the various opinions submitted to one’s judgment with perfect indifference. This epistemic “indifferency” is both the golden rule for an “ethics of belief,” stating that one should not entertain “any proposition with greater assurance than the proofs it is built upon will warrant” (*Essay* IV. xix. 1), and an intellectual virtue that one has to foster and cultivate through study and exercise. **Philippe Hamou** shows how these views are illustrated in Locke’s own practice of philosophy, especially in *An Essay Concerning Human Understanding*.

□□□



Blaise Pascal, Bibliothèque Sainte-Genève (by M.-L. Nguyen, CC 2.0)

## Archives de Philosophie

un TARIF UNIQUE D’ABONNEMENT pour les individuels

Sans supplément, vous choisissez l’abonnement qui correspond à votre mode de vie :

- ou la version imprimée
- ou la version en ligne depuis 2001
- ou la version imprimée + la version en ligne depuis 2001

Les abonnements sont annuels, commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l’année en cours.

Tarif 2018 – Offre à validité limitée: la revue se réserve le droit de la supprimer à tout instant

55 € / un an  
(France)

72 € / un an  
(Europe)